

*Le blasphème.*— Il est triste de constater que le blasphème règne encore trop et semble même augmenter dans notre jeune population ouvrière, journalière et surtout des chantiers; cependant ce vice est peut-être l'une des causes les plus certaines des malheurs domestiques, mort subites, incendies et fléaux de toute sorte. L'on voit sur certaines affiches de Moulin ou Manufacture: "Défense de fumer ici" c'est une bonne précaution; mais on devrait en ajouter une meilleure encore "Défense de blasphémer ici."

Le 9 du courant la cour de police condamnait bien justement un jeune homme, âgé de 17 ans et accusé de blasphème et de conduite scandaleuse, à huit jours de prison avec avertissement que la récidive dans la même faute de sa part ou de n'importe quel autre de ses amis dans le même canton serait puni suivant la loi par six mois de prison.—*Le Journal des Trois-Rivières.*

— *Du Courrier de St. Hyacinthe:*

"Il est singulier de voir quels subterfuges les sociétés bibliques emploient pour répandre les livres protestants parmi la population catholique du pays. On n'y va pas ouvertement, mais par un déguisement qui n'est autre chose qu'une hypocrisie raffinée.

"De ce temps-ci les agents de cette sociétés répandent de petits volumes élégamment reliés, sur le couvert desquels on lit l'inscription suivante: "Souvenir de St. Jean Baptiste, Québec, 1880." Ce titre fait croire qu'il s'agit d'une narration de notre grande fête nationale, pendant que le volume n'est rien autre chose qu'une petite bible.

"Nous n'avons pas coutume de signaler les détours de toutes sortes qu'on emploie pour tromper la bonne foi des catholiques, mais dans le cas actuel, le procédé nous a paru assez ingénieux pour que nous le signalions publiquement et mettions en garde les personnes à qui des colporteurs offriraient ce volume dont nous avons un exemplaire en notre possession."

— Nous apprenons avec plaisir que plusieurs capitalistes de Québec se sont réunis en assemblée dans le but d'aviser au moyen d'établir une manufacture de sucre de betteraves dans les environs de Québec. Nous espérons que ce projet dont il est parlé depuis déjà si longtemps sera enfin mis à exécution. La fertilité des terres dans les environs de Québec, assurément sans doute le succès à cette importante exploitation.

A l'occasion de l'établissement de plusieurs manufactures de sucre de betteraves dans la Province de Québec, voici ce que nous lisons dans le *Courrier du Canada*:

"M. Lavallée, canadien français de naissance, mais qui a passé plusieurs années en France, est actuellement à Québec, accompagné d'un agronome belge très distingué. Nous avons eu, hier, le plaisir de visiter avec ces messieurs les environs de Québec; leur but dans cette promenade était de trouver un endroit propice à l'établissement d'une manufacture de sucre de betteraves. Nous croyons pouvoir assurer que le choix est fait, et que cette fabrique ne sera pas très éloignée du village de Stadacona, sur les bord de la rivière St. Charles.

"L'intention des capitalistes français qui ont souscrit un capital de dix millions est d'établir quatre manufactures: à Québec, à Hochelaga, à Berthier, et

la quatrième sur l'île Jésus ou sur l'île de Montréal. Ils ne demandent aucune aide du Gouvernement. On nous apprend que les capitalistes canadiens français des environs de Montréal, poussés par le généreux exemple de nos frères de France, vont aussi ouvrir dans les environs de Montréal, une fabrique de sucre de betteraves."

— Nous empruntons au *Courrier de St. Hyacinthe* les renseignements suivants au sujet de la nouvelle manufacture de sucre de betteraves, établie en Farnham:

Le six août a eu lieu à Farnham une réunion des principaux promoteurs de la sucrerie de betteraves qu'on doit y établir. MM. Donahue, A. Casavant, Gau't, M. P., Ewin, l'ingénieur de la compagnie et autres étaient présents pour choisir le site où devront être érigées les usines. On a discuté le plan des édifices et du matériel que l'ingénieur, homme d'expérience en ces matières, avait tracés. Cent tonnes de betteraves par jour pourront être converties en sucre, et la manufacture fonctionnera 150 jours annuellement.

La première année, la compagnie fabriquera suffisamment pour assurer le succès de l'exploitation et obtenir l'expérience nécessaire pour rendre l'affaire rémunérative pour les actionnaires.

Les directeurs ont aussi visité les champs de betteraves qui ont été cultivés cet été à titre d'essai expérimental. La betterave a été trouvée de belle apparence et de première qualité; elle est supérieure à tout ce qui se cultive dans le Maine ou Massachusetts, à cause de la supériorité du sol pour cette culture. Celle-ci réussit pourtant bien à Portland, car au delà de 15000 arpents sont en culture pour l'usage de la fabrique de cette ville.

Les cultivateurs des environs de Farnham sont enthousiasmés du succès de la culture de la betterave et attendent avec la plus grande anxiété le commencement des travaux. Le rendement promet de 15 à 20 tonnes l'arpent, et comme la compagnie promet payer \$5,00 la tonne, on comprend de suite quel beau bénéfice en retirera la classe agricole.

Le transport de la betterave sur toute la ligne du chemin de fer du St. Laurent et lac Champlain ne coûtera que cinquante cents la tonne.

Les services précieux de M. Antoine Casavant ont été retenus par la compagnie. Cet ardent promoteur de la sucrerie de betteraves possède les connaissances requises pour diriger la culture, et il a été chargé de louer des terrains pour la compagnie qui cultivera elle-même la betterave sur une grande échelle.

Il va aussi se mettre en campagne de suite pour passer des contrats avec les cultivateurs pour la culture de la betterave, et il espère terminer cette besogne en septembre prochain. Confiant dans les capacités et le zèle de M. Casavant comme père de l'entreprise, la compagnie lui a donné toute la latitude possible.

Nous félicitons M. Casavant et les directeurs. Nous formons des vœux pour la réussite de l'entreprise.

— Nos lecteurs liront sans doute les détails suivants, au sujet des préparatifs qui se font quant à la prochaine Exhibition qui doit avoir lieu à Montréal au mois de septembre prochain: